

le pouvoir en image
représenter la puissance politique en Afrique
19-20 mai 2006

Réception de l'image

Portraits de mamelouks : du serviteur à l'homme d'État, Tunis (seconde moitié du XIXe siècle)

M'hamed Oualdi, doctorant, université Paris 1

A partir des années 1840, les gouverneurs de la province ottomane de Tunis, les beys ainsi que leurs serviteurs mamelouks commencent à être représentés dans des portraits. Dans le contexte des réformes administratives et militaires, d'interventions croissantes des nations européennes, cette rupture dans la figuration d'hommes de pouvoir au Maghreb amène à s'interroger sur la diffusion et les réceptions de ces portraits : à qui s'adressent les portraits ? Avant tout aux interlocuteurs occidentaux ? Aux sujets de la province ? Aux beys et mamelouks eux-mêmes mais de quelles manières ?

Les premiers tableaux sont à replacer dans de nouvelles conceptions des relations diplomatiques avec l'Europe. Les tenues militaires et les décorations qui y sont représentées, la réception de tableaux de souverains occidentaux doivent concrétiser une communauté de valeur qui atténue, par des semblants d'équivalence, la réalité d'un rapport de force ayant pourtant clairement tourné à l'avantage des nations chrétiennes.

L'accumulation au sein des palais de ces images ou de gravures représentant les batailles de Napoléon Ier traduit également la fascination des beys et des mamelouks pour une culture militariste, l'adaptation à une nouvelle perception de soi : les mamelouks ne sont plus de simples dépendants des beys, ils sont en charge de la nouvelle armée, de mettre en place des institutions administratives et judiciaires, ils se fondent dans le cadre plus large du fonctionnariat.

Hors des palais, les traces d'une diffusion de ces tableaux sont rares. Les beys et leurs mamelouks se font connaître par d'autres moyens. On peut penser que la diffusion des portraits ne fut pas perçue comme un des moyens prioritaires afin d'obtenir une adhésion et une obéissance au temps des réformes.

bibliographie

"Cours et maisons. L'étude des entourages princiers entre domaines occidentaux et ottomans", *Alfa. Revue de l'Institut de recherches sur le Maghreb contemporain*, 2007, p. 159-176.

"Quand instituer aboutit à dissoudre : le corps des mamelouks au service des beys de Tunis autour de 1860", *Hypothèses*, 2005, p. 137-146.

« Esclaves et maîtres ? Les mamelouks au service des beys de Tunis du milieu du XVII^e siècle au début des années 1880 », *Actes du colloque les esclavages*, RTP, CNRS (à paraître).